

Concours d'écriture de la ville de Senlis



Thème 2020-2021 : Pourquoi pas ?



Remise des textes jusqu'au 13 janvier 2021
Règlement sur ville-senlis.fr/concours-ecriture-2021

Ville de Senlis - EPS - septembre 2020 - Crédits : AdobeStock, 238565694



Règlement

ARTICLE 1

Ce concours se déroule du **jeudi 17 septembre 2020** au **mercredi 13 janvier 2021**. Il est ouvert aux collégiens, aux lycéens et aux adultes du territoire français. Une seule participation par personne est acceptée. Le thème est : **Pourquoi pas ?**

ARTICLE 2

Ecrire un texte (lettre, nouvelle, poésie, BD...) qui répondra obligatoirement aux contraintes suivantes :

1) **Donner un titre** qui ne soit pas celui du thème du concours

2) **Commencer ou terminer le texte par** : Pourquoi pas ?

3) **Insérer, souligner et mettre en gras obligatoirement au moins trois des mots suivants** :

croissant, transformation, ceinture, galerie, limpide, sornitude.

Le mot sornitude n'étant pas un mot du dictionnaire de la langue française, à vous de lui inventer un sens et de l'inclure dans votre écrit sans donner de définition. Le sens du mot doit se comprendre d'après la phrase ou d'après l'ensemble de votre texte.

4) **Présentation de 2 pages A4 maximum**, si possible imprimées en recto-verso, dactylographiées, police Times New Roman 12 pts, sans agrafe (voir modèle sur : www.ville-senlis.fr/concours-ecriture)

ARTICLE 3

Le texte anonyme et le bulletin d'inscription ci-dessous sont à rendre, sous enveloppe, entre le 17 septembre 2020 et le 13 janvier 2021.

• Pour les adultes et pour les jeunes extérieurs non scolarisés à Senlis :

Bibliothèque Municipale 1 rue Bellon 60300 Senlis

• Pour les jeunes scolarisés à Senlis :

CDI de leur établissement

ARTICLE 4

Les résultats seront proclamés le vendredi 19 mars 2021 à 19h, salle de l'Obélisque, route de Creil. Tous les participants y sont invités. Les gagnants autorisent la lecture et la publication de leur texte. Le fait de participer au concours implique l'acceptation du présent règlement.

Bulletin d'inscription au Concours d'écriture 2020-2021 de la ville de Senlis

Thème : Pourquoi pas ?

Nom Prénom

Adresse

Téléphone / / / / Email@.....

CATÉGORIE (Cochez)

Collégiens 6°-5°

Établissement :

Collégiens 4°-3

Établissement :

Lycéens

Établissement :

Adultes

RESULTATS DU CONCOURS D'ECRITURE 2020-2021

JEUNES		
COLLEGE		
6e-5e	NOM Prénom	Texte
1er PRIX	DE GRANDE PUJOS Célia	Si-Trouille
2e PRIX	MARANDON Clémence	Les rêves de petits garçons
3e PRIX	LETHIELLEUX Fantine	Un monstre mal aimé
Coup de cœur poésie	DARRIBAU Clara	L'île intense
6 Finalistes	LEIRIS Liam	Le goûter
	BOULANGER Jeanne	Danse
	OKADI Lina	Pandémie
	DE JESUS CARPIO Diego	La revanche du goblin
	BARBARE Louis	La boulangerie de la Galaxie
	VERGNEAU Zoé	Confinement bis
4e-3e		
1er PRIX	CORNU Ondine	Pourquoi Alice?
2e PRIX	BERZAL Yanis	Les énigmes des arbres et le secret de la feuille d'or
3e PRIX	GAYOT Guillaume	Le tableau fantastique
4 Finalistes	HELARY Maxence	L'Armoire Enchantée
	MAILLOT Lola	Invitation au bal
	CELLARIUS Louise	Le chien de Lola
	GERARD Shana	Une autre vie
LYCEE PRO		
1er PRIX	CINEUS Mario	Le début
2e PRIX	MEREAUX Orlane	Les aventures de Ganny
3e PRIX	ZISKA Madison	Rebirthing
Coup de cœur humour	ALVES DOS SANTOS Lola	Bataille de brosses à dents
LYCEE		
1er PRIX	SIFFERLIN Maëlle	Doutes
2e PRIX	COUVEZ Lucile	Lune de sang
3e PRIX	LAPORTE Camille	Une envie d'aventure
Coup de cœur Poésie	SABATTE Jessica	Devenir
BD		
1er PRIX	REIGNIER Anaé	La guerre des présidents
2e PRIX	GOURGUE Elodie	Comme les super-héros
3e PRIX	LETRAIN Maëlle	Le vol
Coup de cœur du jury	HELARY Romane	Art contemporain
Coup de cœur du jury	LOUREIRO Timéo	La soupe magique
ADULTES		
1er PRIX ex aequo	CHOJKA Sophie	La caresse d'une rose
1er PRIX ex aequo	DEVISMES Laurent	Quel casse-tête, ce concours
2e PRIX	EGO Quentin	Essaimer demain?
3e PRIX	MANTEAU Gilles	Céleste & Basile, chamaillerie d'amoureux
Coup de cœur Policier	POPINEAU Flavien	La cagnotte à la mère Coquard
Coup de cœur Poésie	PALIGOT GRIMAL Sylvie	La tête en bas
PRIX ABS	REPPÉL Marie-Claire	Ti-Mousse
3 Mentions spéciales	RENAULT Fannie	L'étable
	BOVY Claire	Lili, petit fantôme
	CHEVALLIER Jacqueline	Il n'y aura pas d'après?
10 Finalistes	LEPOETRE Aurélien	Force d'âme
	ARMAND SCHAAR Dominique	Un homme, un vrai, de chair, de sang et de larmes
	BENASSER Lakhdar	Le potiron
	DELARUE Constance	Nouvelle constante
	BOUILLON Jocelyne	Chat noir
	FRERE Cécile	Monsieur Georges
	SCHMITT Martine	A cent ans et trois cents kilomètres d'ici
	BOTTE Raphaële	C'est, voilà, compliqué...
	JACQUIER-BARTEL Isabelle	Au clair de nos lunes
	ROLAND Jeanne	Levanah

CATÉGORIE
LYCÉE PROFESSIONNEL

1^{ER} PRIX :
MARIO CINEUS
« LE DÉBUT »

2ÈME PRIX :
ORLANE MEREAX
« LES AVENTURES DE GANNY »

3ÈME PRIX :
MADISON ZISKA
« REBIRTHING »

COUP DE CŒUR HUMOUR:
LOLA ALVES DOS SANTOS
« BATAILLE DE BROSSES À DENTS »

Le début

Dans un entrepôt abandonné une voix sornitude au loin... Marco :

- Salut Alpha tu m'as attrapé ! C'est bon je me rends ! dit Marco.
- La galerie que tu as fait exploser a tué plus de cent personnes, des femmes, enfants et des bébés, répond Alpha, furieux.
- Quoi ? Faire exploser une galerie ? Tu penses que c'est allé trop loin ?

Alpha regarda Marco d'un air neutre et lui attrapa le col.

- Tu... tu fais quoi là, le boulot de super héros c'est d'arrêter les méchants mais là...
- Ta gueule !!

Marco avait tout compris, le regard d'Alpha en disait tellement long sur la suite des événements qu'il n'avait pas pris la peine de parler.

- Si... si tu pouvais te voir là, avec ton regard, tu ferais peur même aux dieux.

Alpha se mit à serrer le cou de Marco de plus en plus fort.

- Al...pha... alors c'est com..me ça que tout va se terminer... arrête, ce n'est pas ton genre de faire ça alors tu vas pas te rabaisser. Tu feras le mal pour faire le bien, où est passé tous ses grand discours de « non, je ne tuerai personne quel que soit son crime » ? Où est passé ce super héros qui sauvait tout le monde avec un sourire ? Tu vas vraiment détruire tout ce que tu crois, tout ce que tu as construit, Alpha tu es un héros ! Moi je suis une pourriture de première classe, faire ce que tu t'apprêtes à faire, c'est compliqué pour une personne comme toi, tu auras des remords, c'est dans ta nature, alors que pour moi c'est tellement naturel.

Alpha le plaqua par terre comme une vulgaire poupée. L'état de Marco était des plus déplorables, il se mit à cracher du sang, à ce moment il se sentait tellement impuissant qu'il se rappela combien de fois il s'était sorti de ces situations de mort imminente. L'immortel (c'est comme ça que ses ennemis et ses hommes l'appelaient, parce qu'il ne baissait jamais les bras dans les pires situations) savait trouver les bonnes solutions, mais pour la première fois de sa vie, il baissait les bras, pour la première fois il ne sut pas trouver de solution. L'homme qui s'était hissé tout en haut de l'échelle, l'homme le plus influent était tombé et ce sentiment qui vient juste après est le sentiment que l'homme a sa limite. Quoi que tu fasses, tu ne pourras jamais dépasser ta limite, oui ce sentiment est l'infériorité. Mais malgré tout il refusa ce sentiment d'infériorité, commença à ce débattre et dit :

- NON, JE REFUSE DE MOURIR COMME ÇA !!

Il commença à crier, ce cri ressemblait à celui d'un animal. Il lança une droite qui toucha Alpha. Le bruit du coup de poing retentit dans toute la salle, leurs regards se croisèrent, Marco compris deux choses : que l'homme ne peut pas dépasser Dieu et que Dieu est en face de lui. On voyait une transformation dans le regard d'Alpha, ses pupilles amplifiées, de plus en plus de haine, Marco voyait une énergie étrange sortir d'Alpha, se mêlant à l'obscurité pour former une tête de démon. Alpha leva sa main comme pour donner son jugement, commença à serrer le poing, tel comme le châtiment divin, il ne restera rien de ce qui s'oppose à Dieu.

Soudain une voix retentit :

- Alpha, arrête ! C'était John. Il pointa son arme dans la direction d'Alpha. Alpha s'arrêta, déposa Marco au sol et commença à marcher dans la direction de John.

- Pourquoi, inspecteur John ??? Il s'arrêta à quatre mètres de distance de l'Inspecteur John et poursuivit : Pourquoi je ne devrais pas le tuer ??? POURQUOI JE DEVRAIS LUI LAISSER LA VIE SAUVE ? POURQUOI ?
- PARCE QUE c'est mal tu dois utiliser ton pouvoir pour faire le bien !
- QUOI !!! Pour faire le bien ? Je suis en train de le faire, le bien !!!

John regarda Alpha, attristé.

- Non, le tuer ne réglera pas le problème, tout ce que tu es en train de faire c'est de devenir comme eux.

Alpha serra le poing et dit :

- Les hommes ne peuvent pas s'empêcher de nuire à son prochain, la haine est inhérente à l'espèce humaine, ce monde est maudit, il ne connaîtra jamais de paix véritable ni de justice.
- C'est inspiré de la Bible ?
- Dieu a dit un jour, « Tu ne tueras point », l'homme s'est mis quand-même à tuer et la justice divine n'est jamais venue.

John ne répondit rien, et Alpha continua :

- Si Dieu a décidé de ne pas faire son travail, j'ai décidé de punir tout ce qui franchi la ligne.
- Quoi ?
- Ni Dieu ni Diable ne pourront s'opposer à moi, parce que je vais devenir le dieu et le diable de ce nouveau monde, je forcerai tous les pays à faire la paix et à partager, je ferai tomber les dictateurs !
- Quoi ? Mais les pays ne t'écouteront jamais !
- Alors s'ils refusent de se plier à mes règles et continuent d'être violent, je les châtierai avec une plus grande violence encore. Je dois réaliser mon premier acte en tant que nouveau dieu, je vais rendre mon premier jugement.

Il se dirigea vers Marco et dit :

- Il n'y a personne qui ne fasse le bien pas même un seul.

John baissa son arme et Alpha poursuivit :

- Leurs gorges sont comme une tombe ouverte, leur langue leur servent à tromper...

Alpha attrappa le col de Marco :

- Leurs bouches sont pleines de malédiction amères...

John regarda Alpha.

- Il court à toutes jambes pour assassiner...

Il leva son poing.

- Il laisse la destruction et les malheurs partout où il passe !!!

Deux ans plus tard.

Dans un restaurant une serveuse apporte un **croissant** et un café à John. John la remercie et la félicite pour sa jolie **ceinture**. Il commence à lire le journal, y voit que la religion d'Alpha fête ses deux ans d'existence :

« À la parole divine il passera à l'acte divin, maintenant que le monde entier est en paix, que plus personnes ne meurt de faim, que le taux de criminalité a baissé, les dictateurs sont morts mais un autre problème est survenu : notre dieu n'est qu'un homme comme tous les hommes. L'orgueil, le pouvoir, lui montent à la tête, il fait ce qu'il veut quand il le veut, celui qui ose le désobéir meurt. Finalement cette paix vaut-elle coup ?

Pourquoi pas ?

Les aventures de Ganny

Bonjour je m'appelle Ganny, je travaille en tant que clown, mais malheureusement, aujourd'hui je suis triste, donc, je vais vous raconter mon histoire.

Ma mère a accouché de moi et a décidé de m'appeler Ganny. J'aime bien ce prénom car il n'est pas courant. J'ai grandi et ai trouvé un travail dans les bureaux : je travaillais devant un ordinateur avec plein de documents et un téléphone et ça me plaisait. Un jour, ma voiture n'a pas voulu démarrer, j'ai dû aller au boulot à pied, je suis arrivé en retard et le patron m'a viré :

« Je n'ai pas besoin d'un clown dans mes bureaux ! » Il a vraiment été méchant en me disant ça.

J'ai trouvé cette réaction injuste car ce n'était pas de ma faute. En rangeant mes affaires, j'ai retrouvé d'anciens objets, un vieux collier en forme de **croissant** de lune, une photo sur laquelle un copain avait cassé ma **ceinture** de sécurité. Ça m'a rendu heureux de les retrouver.

Je suis retourné chez moi et quelques jour après, j'ai rencontré un monsieur qui était le directeur d'un cirque et qui m'a proposé d'être clown et là, quelle **transformation** ! Le directeur a sorti une baguette marron avec un dessin et des écritures bizarres, on aurait dit du grec ou de l'allemand. Il l'a sortie et a dit des mots pas français : quand il a parlé j'ai compris : « véloïste, crapolate, croustalirait, **sornitude** ».

C'était vraiment bizarre il m' a emmené dans un grand couloir multicolore ou il y avait des mains qui m'ont habillé en clown, j'avais des grand pieds, un nez rouge, le visage blanc, une grosse perruque toute rouge, un costume jaune avec des poids bleu, et le pantalon jaune avec des rayure rouge et les yeux bleu...

Et aujourd'hui, je suis là à vous faire rire, et à vous raconter des histoires drôles.

- Et si vous continuiez à nous raconter vos histoires qui sont un peu triste ? demande le public

- Et **pourquoi pas** ?

Rebirthing

« **Pourquoi pas ?** » Pourquoi pas tout oublier ? Tout effacer, remplacer, modifier ta **galerie** de souvenirs distordue, dans l'ordre **croissant**, décroissant, **transformer** les événements traumatisants qu'un enfant déjà instable n'aurait pas dû vivre, les consigner, les éteindre au plus profond de ton être pour que rien ni personne ne te fasse revivre cette **sornitude** d'acte violent et inhumain. Alors oublie tout, reconstruis-toi et vis, insouciant, sans plus rien sur ta conscience. Et dis-toi bien que si un jour tu retrouves ta mémoire, aucun mal ne te sera fait car tout est derrière toi et ces personnes irresponsables et illogiques aux pensées sombres et viles ont été sanctionnées pour leurs méfaits, la seule chose qu'il te restera sur la conscience est ton traumatisme handicapant...

Mais tu t'y feras, je sais que tu es fort et résistant et que tu te battras pour avancer, tu en feras ta force, tu aideras les autres dans ton cas, tu feras des rencontres et partageras peut-être ton ressenti dans le but de soulager ta conscience et de peut-être un jour dormir paisiblement, Grâce à tes actes publics tous les « monstres » ont été jugés, ces monstres emplis de cupidité, avare de gloire, qui se moquent du bien, du mal et de la barrière morale. Ils ont été jugés, ont perdu et récolté ce qu'ils ont semé et j'espère qu'à jamais ils ne dormiront plus sur leur deux oreilles et qu'ils croupiront dans leur cellule pour toujours.

Je te souhaite à toi et à tous les autres qui ont subi le rebirthing, la pression morale et physique que vous avez vécue, cet acte désormais puni par la loi Candace, un bon rétablissement. Vous, les victimes d'une morale déformée, et maintenant, soignés de vos plaies, vous allez passer à autre chose et voler de vos propres ailes.

Bataille de brosses à dent

Pourquoi pas voir des brosses à dents dans le rayon « Hygiène » d'Auchan, qui se battent entre elle....

Le combat se joue entre une brosse à dents en plastique, une brosse à dents électrique et une brosse à dents en bambou.

Un jour, une cliente arrive au supermarché pour acheter une brosse à dents. Elle est surprise, elle tend l'oreille, et elle entend les brosses à dents parler !

La brosse à dents en plastique dit à la brosse à dents électrique :

- T'es nulle, tu coûtes trop cher !

La brosse à dents électrique lui répond :

- Mais toi, t'es pas bonne pour la planète, espèce de **sornitude** !

C'est là que la brosse à dents en bambou s'en mêle :

- Yo les meufs ! Arrêtez de dire n'importe quoi, c'est moi la meilleure, je suis trop bonne pour la planète, je ne pollue pas et je suis trop cool, c'est quand même **limpide** ?

Les deux lui répondent :

- Tu t'es regardée, espèce de bout de bois, tu te crois digne d'une **galerie** d'art ?

Les trois brosses à dents commencent à se disputer, à se bousculer et la brosse à dents en bambou tombe par terre et la cliente la ramasse. Elle se dit alors :

- Parfait pour le recyclage, je vais en prendre quatre pour toute la famille.

Les deux autres brosses à dents sont tristes et la brosse à dents en bambou dit :

- Je suis super contente d'arriver dans une grande famille.

CATÉGORIE
LYCÉE

1^{ER} PRIX :
MAËLLE SIFFERLIN
« DOUTES »

2ÈME PRIX :
LUCILE COUVEZ
« LUNE DE SANG »

3ÈME PRIX :
CAMILLE LAPORTE
« UNE ENVIE D'AVENTURE »

COUP DE CŒUR POÉSIE:
JESSICA SABATTE
« DEVENIR »

DOUTES

- Ecoute, j'appelle le directeur de la galerie d'art, et je te redis ça demain, d'accord ? lançai-je à mon ami.
- Oui, bien sûr ! Allez, à plus Sornel !

Je réprimai une grimace en l'entendant. Il n'y avait rien à faire : même après vingt-deux ans, je ne supportais toujours pas le prénom ridicule dont mes parents m'avaient affublé. On pourrait presque croire qu'ils me détestaient, mais est-ce seulement possible de détester un être humain que l'on ne connaît que quelques heures avant de l'abandonner ?

Je secouai la tête pour me débarrasser de ces pensées indésirables, et souris pour retrouver ma bonne humeur. Je franchis les dernières marches rapidement, désireux de retrouver le confort de mon appartement. « Ce n'est pas humain de sortir aussi tôt un dimanche matin », pensai-je avec amusement. Et pourtant je le faisais toutes les semaines, parce que pour elle, je ferais n'importe quoi...

Je rentrai, refermai la porte derrière moi et déposai mon manteau dans l'entrée.

- Alors ? s'enquit-elle. Il restait des pains au chocolat ?
- Non ! répondis-je en retirant mes chaussures. Il n'y avait même plus un seul croissant, ajoutai-je alors que je m'approchais de la cuisine.

Je m'appuyai contre le chambranle de la porte, les mains dans le dos et un air faussement contrit sur le visage. J'eus du mal à contenir mon rire quand je croisai son regard triste.

- Oh non... Mais comment ça se... (Elle s'interrompt, et un sourire vint briser sa mine déçue) Tu te moques de moi, pas vrai ?
- Absolument ! acquiesçai-je en m'avançant vers elle et en dévoilant le sachet que je tenais à la main.

Elle m'offrit une moue faussement boudeuse, et je l'embrassai pour la faire disparaître. Je la sentis sourire contre mes lèvres, et une bulle de bonheur réchauffa ma poitrine. Je m'assis au bout de la table et posai les pains au chocolat.

- Et bien moi j'ai préparé le thé ! m'informa-t-elle en se levant pour aller chercher deux tasses fumantes.

Je l'observai alors qu'elle s'éloignait ; ses longs cheveux châtain ondulés tombaient au creux de son dos sur son pull gris perle, rentré dans ce jean rouge qui dévoilait subtilement sa silhouette... Elle se retourna, riant à cause de la vapeur qui avait recouvert ses lunettes. La bulle dans ma poitrine enfla encore un peu quand je l'entendis. Elle revint s'asseoir près de moi après avoir posé les tasses sur la table.

Voyant que je la regardais, elle se mit à faire de même, la joue posée contre sa main. Je me perdis un instant dans les traits délicats de son visage, sa peau mate, ses lèvres attirantes, ses iris aux nuances chocolat... Et je fis soudain face à l'absurde réalité.

Juste devant moi, dans le reflet de ses lunettes, mon reflet semblait me narguer. Des cheveux noirs, peut-être beaux mais à l'implantation anarchique. Des yeux de la même couleur, deux grands puits sans fond. Une peau blanche, trop blanche, presque malade. Une bouche trop fine, trop large...

Oui, elle était absolument, incroyablement, presque indescriptiblement magnifique. Mais alors... pourquoi moi ?

Moi, juste un énième « mec », sans originalité.

Pourquoi ?

Je n'étais rien de spécial, je n'avais pas de talent particulier, je n'avais même pas vraiment de qualité...

Pourquoi ?

Je n'étais rien, juste banal à en mourir.

Pourquoi ?

Personne ne voudrait de moi, alors qu'est-ce qu'elle voyait en moi ? Qu'est-ce qu'elle pouvait bien voir, si même moi je ne voyais rien ? Qu'est-ce qu'elle pouvait bien voir, si même mes propres parents n'avaient rien vu en moi ?!

- Chéri... murmura soudain une voix douce. Tu me refais une phase de Sornitude, là...

Je sentis sa main se poser sur ma joue. Je revins à la réalité et enfin je transperçai ce maudit reflet pour me plonger dans ses iris. Ils étaient pleins de tendresse, et je sentis mon cœur se réchauffer en un instant.

- Désolé mon amour... Tu savais à quoi t'attendre en épousant un écrivain... Ils sont toujours un peu torturés, murmurai-je avec un sourire en me blottissant contre sa paume.
- Et ça ne me dérange pas, parce que ça fait partie de toi, me répondit-elle. Et que je t'aime...

Elle m'embrassa, et je sentis la bulle de bonheur se reformer en moi. La crise était passée, et comme toujours, c'était grâce à elle, à sa patience, sa douceur, son amour... Oui, elle était parfaite. Et c'était bien moi qu'elle avait choisi.

Alors, peut-être que la question n'était pas « pourquoi ? », mais « pourquoi pas ? »...

Lune de sang

C'était à peine si la silhouette du clocher se détachait dans la brume. Elle qui était pourtant si familière et rassurante semblait étrangère et inquiétante aux dernières heures de la nuit. La pleine lune, haute dans le ciel de ce matin d'automne, se distinguait à peine et achevait de donner à ce paysage un air mystique. Si quelqu'un avait regardé dans le champ à ce moment exact, ce qu'il aurait aperçu l'aurait terrifié. Au beau milieu du brouillard, un unique œil brillait et projetait autour de lui une lueur orangée. Un troupeau de biches occupées à paître non loin de l'apparition avait détalé un instant plus tôt. La scène était incroyablement silencieuse.

L'œil couleur d'or se referma. Il reparut à quelques mètres de là, dans les marécages. Il appartenait à une ombre à la forme humaine qui se déplaçait sans un bruit. Elle posait ses pieds si précisément sur le sol instable qu'il était aisé de deviner qu'elle connaissait le sinistre marais par cœur. Elle se baissa et toucha ce qui semblait être un champignon. Avec un son étouffé, celui-ci libéra un nuage de gaz bleuté sous la forme d'un feu follet. La silhouette sombre lui chuchota quelque chose dans une langue inconnue et la petite lumière répondit par un long chuintement.

Une flèche vola et alla se figer dans le nœud d'un tronc d'arbre. Le tir était tellement exact que l'ombre savait que l'archer avait tiré simplement pour l'avertir. Elle siffla quelques mots entre ses dents et reçut une réponse tout aussi incompréhensible. Les deux êtres parlaient l'elfique, une langue aussi vieille que le monde, et si riche que le langage humain ne peut en rendre toutes les subtilités.

- Inutile de tirer Ewan, ce n'est que moi.
- Vous revoilà Maeve. Qu'avez-vous appris ?
- Je vous ferai mon rapport en route si vous le voulez bien.

L'ombre prénommée Maeve s'engouffra dans la forêt. Quelques secondes plus tard, un froissement de feuilles révéla également la présence de l'archer, capitaine de la garde. Il était descendu de l'arbre où il attendait et marchait à présent aux côtés de la créature à l'œil unique. Après avoir regardé aux alentours, celui-ci murmura :

- Vous pouvez parler, nous sommes seuls.
- Les humains plongent dans le repos de l'hiver qui arrive sans pour autant les figer dans la glace. Un être en dérive suivra vos traces. Sous le dernier **croissant** coulera le sang.
- Nous avons enfin ce que nous voulions. Allons voir le roi, immédiatement. Nous n'avons pas de temps à perdre.

Après quelques centaines de mètres de marche entre les arbres déformés par la brume, un point lumineux apparut, suivi d'un autre, et une petite tour de pierre appuyée à un grand chêne fut bientôt visible. Ils passèrent le poste de garde et continuèrent le long du chemin, dont la terre laissait place à des pavés. Le village encore endormi dans lequel ils pénétrèrent émettait un halo verdâtre propre aux lampes elfiques. Les êtres se distinguaient sans mal à présent, le brouillard s'était comme dissipé dans cette partie de la forêt.

La silhouette des marécages avait la peau noire comme la nuit et possédait des tatouages dorés sur le visage, là où auraient dû se trouver ses yeux. Son œil de feu flamboyait sur son front.

– Prenez votre autre forme s'il vous plaît. Le roi préfère que vous ayez l'air *normale*. conseilla le dénommé Ewan, en crachant presque en prononçant ce dernier mot.

Maeve était la seule Fomoire dans un clan d'Elfes, bannie par le peuple des falaises par crainte qu'elle accomplît une terrible prophétie. Elle devait alors faire ses preuves pour mériter sa place parmi les Elfes de la forêt.

Soucieuse de ne pas contrarier le seigneur des lieux, elle obéit au capitaine de la garde. Elle ferma sa paupière et posa deux doigts sur chacun de ses tatouages. Après un temps, elle ouvrit, cette fois, deux yeux bleus, tandis que sa peau s'éclaircissait jusqu'à atteindre la même teinte laiteuse que celle de l'Elfe. Un nouveau tatouage doré remplaçait son œil effrayant de Fomoire.

Devant eux se dressait le plus grand arbre des bois, un immense châtaignier. Entre les branches était niché un majestueux palais richement décoré d'entrelacs et de rosaces de pierre grise. Le jour qui se levait faisait resplendir l'ouvrage d'un éclat irréel. Ils entrèrent par la porte centrale ornée de feuilles sculptées entremêlées de vraies tiges de lierre. Le hall du château était tout aussi magnifique que l'extérieur, bâti autour des branches de l'arbre sans pour autant gêner son évolution. L'ensemble était si harmonieux qu'on eût cru que le palais avait poussé en même temps que la nature.

Le roi était de dos, face à une branche noueuse, les mains croisées dans le dos. Il semblait attendre la venue de la Fomoire. Il se retourna et lui fit signe de parler. Elle répéta ce qu'elle avait annoncé au jeune homme quelques instants plus tôt. Le seigneur elfe eut un imperceptible tressaillement. Il ordonna :

– Capitaine, préparez la garde. Nous avons huit jours avant le dernier croissant. Renforcez les patrouilles autour de la forêt. Aucun humain ne doit pénétrer sur notre territoire.

Celui-ci s'exécuta et sortit de la salle après un léger signe de tête.

– Quand à vous Maeve, reprit-il, vous venez de prouver votre valeur et votre loyauté à tout notre peuple. Le feu follet vous a choisie. Bienvenue parmi nous.

La créature s'inclina et s'en alla à son tour. Elle retrouva Ewan au dehors. L'Elfe esquissa un léger sourire tandis que ses yeux **limpides** plongeaient dans ceux, emplis de ténèbres, de Maeve, juste avant qu'elle ne les fermât pour sa **transformation**.

Une fois qu'elle eût retrouvé sa peau foncée et sa vision particulière, elle put lire des félicitations dans l'expression de l'archer. Cette admiration nouvelle était bien loin du regard sceptique qu'il lui avait lancé lorsque Maeve lui avait affirmé qu'elle pouvait apporter quelque chose au royaume, et au ton moqueur qu'il avait employé lorsqu'il avait répondu :

– Pourquoi pas ?

Une envie d'aventure

Mon amour, voilà maintenant quatre années que j'attends cet instant chaque jour qui passe. Il y a 10840 kilomètres qui nous séparent l'un de l'autre. Toi depuis Tokyo et moi depuis New York. Je t'écris depuis central Park où le temps aussi maussade qu'il soit m'inspire à l'écriture. Vois-tu le bruit des gouttes d'eau rythment mes pensées tel un musicien jouant d'un instrument, mes mots s'ajoutent les uns aux autres comme les vers d'un poème.

Tu vas trouver ça insensé mais j'ai une idée, une idée prodigieuse, une idée folle. Alors voilà viens. Viens on s'en va, on quitte cette vie tranquille et mélancolique et dépourvue de passion. J'ai envie de vivre, de rire, courir, sauter. Oui je sais, partir où me diras-tu et pourquoi, mais réfléchis, qu'est-ce qu'on se dira à la fin de nos vies quand on sera tellement âgés qu'on ne pourra plus marcher ? Qu'est-ce qu'on racontera à nos petits enfants ? Enfin mince, t'as pas envie de croquer la vie à pleine dents ? De parcourir le monde entier ?

Je t'emmènerai dans les plus beaux endroits du monde juste pour avoir le plaisir de voir tes yeux s'émerveiller. Nous ferons des balades nocturnes jusqu'au petit matin. Oui, la nuit on est plus libre, on peut être qui on veut ... Tu imagines un peu ! Avoir le sentiment d'être tous les deux face au monde, prêts à le conquérir et à réaliser nos rêves. Aller fait preuve d'aventure, d'innocence même, On pourra tout faire, crier sous la pluie jusqu'à ce que notre souffle en soit couper si ça nous chante. Alors viens on tombe amoureux, mais vraiment amoureux, pas comme ces histoires dans les films hollywoodiens, on vivra d'amour et d'eau fraîche et de chocolat chaud au coin du feu. De balades en forêt et de fou rires en pleine nuit.

Et oui, tu l'as probablement compris maintenant, je veux vivre un rêve éveillé, qu'importe le monde et qu'importe le jour j'ai envie de le découvrir avec toi. Alors accompagne-moi dans cette folle **sornitude** les yeux fermés mais le cœur grand ouvert et une soif de liberté incomparable. On pourra aller dans la ville de l'amour, regarder nos reflets d'enfants dans la **galerie** des glaces où tout est si **limpide**.

Nous bondirons de villes en villes, de Paris au désert d'Atacama il n'y a que quelques pas ! Nous irons observer les **ceintures** d'astéroïdes pendant des heures et danser sur la lune. Quant au tour du monde, faisons les trois fois, plus même, la terre est ronde alors on aura tout le temps de recommencer encore et encore.

Alors si tu as l'audace de t'enivrer d'aventure, retrouve moi dans notre grand brouillard là où tout à commencer. Nous y verrons la transformation de ce quartier où nous nous sommes rencontrés, tu m'offriras une rose au Columbia road flower market. Nous laissant alors bercés par les effluves gourmands et l'odeur du café noir broyé du matin de cette petite boulangerie française que nous connaissons bien. La seule question qu'il te reste à te poser est : Pourquoi pas ?

DEVENIR

Pourquoi pas ?

Pourquoi pas ouvrir la porte et la claquer derrière ?
Entrer dans un tout nouvel univers
Courir, accélérer, prendre ses jambes à son cou
Pour laisser au passé un monde devenu fou

Pourquoi pas plonger dans l'eau de la réalité
Traverser les mers à la seule force de la volonté ?
Pourquoi pas rouler à travers les sentiers de la difficulté
Sans avoir peur de recevoir de la boue ou de tomber ?

Pourquoi pas gravir la montagne, monter au sommet et défier les lois de l'altitude
Plutôt que d'errer péniblement dans la solitude ?
Pourquoi pas être jeune pour quelques secondes
Et ressentir ses motivations profondes ?

Pourquoi pas quitter sa zone de confort
Se prouver que son mental reste fort ?
Pourquoi pas perdre pour avoir voulu gagner
Plutôt que d'abandonner d'emblée ?

Pourquoi pas planter de gracieuses fleurs
Pour égayer un peu les cœurs ?
Pourquoi pas un beau jour devenir
L'encre bleue des pages que l'on veut écrire ?

Pourquoi pas défier les principes et tous les acquis
Et ainsi braver les théorèmes plus tôt émis ?
Pourquoi pas s'ouvrir au monde
Avancer un peu plus chaque seconde ?

Pourquoi pas se laisser entraîner
Dans les fous tourbillons de l'amitié ?
Pourquoi pas vibrer de tout son être passionné
Comme une corde frappée par la vérité ?

Pourquoi pas dessiner sa silhouette
De sorte qu'elle soit parfaite ?
Pourquoi pas partir en voyage
Pour oublier la banalité chronophage ?

Pourquoi pas bouleverser son avenir prédestiné,
Écrit par tous hommes sur le papier ?
Sans cesse guidés, formés, dirigés par on ne sait trop qui,
À peine nés, notre parcours est déjà établi
Déguisée, telle est la sornitude de la vie
On fait trop croire aux jeunes que rêver est interdit.

Pourquoi alors ne faire confiance qu'à cette sorcellerie
À tout ce qu'elle nous a faussement promis ?
Succomber au sort est facile
Mais s'en sortir est bien plus difficile

Pourquoi pas alors ne faire que ce que l'on veut
Ce qui est **limpide**, a de l'importance à nos yeux ?
Si la Terre explose demain
Votre vie vous a conquis, en êtes-vous certain ?

Pourquoi pas quelques grammes de liberté
Lorsque le monde entier paraît enchaîné ?
Pourquoi pas quelques tableaux, un tout petit peu d'art
Pour faire découvrir aux autres ce qu'on appelle l'espoir ?

Pourquoi pas se regarder en face puisque les miroirs existent
Mener jusqu'au bout son projet tant que la fièvre persiste ?
Si l'être humain ne possède plus d'ailes
Alors pourquoi pas s'en procurer de nouvelles ?

Pourquoi pas chanter sa fierté
Pour expliquer son humilité ?
Si notre passion nous demeure irrésistible
Pourquoi pas avoir pour cible l'impossible ?

Pourquoi pas l'accomplissement
Dans cette Terre au bois dormant ?
Pourquoi pas repousser ses limites
Avec son cœur, belle dynamite ?

Pourquoi pas croire en soi
Plus encore que nos proches y croient ?
Pourquoi pas une touche d'aventure
Pour combler le vide dans notre disque dur ?

Pourquoi pas une inattendue **transformation**
Réalisée par la force de nos ambitions ?
Pourquoi pas un entraînement **croissant**
Lorsque l'attachement se manifeste de plus en plus ardemment ?

Pourquoi pas déborder d'énergie
Avoir le sourire pour philosophie de vie ?
Pourquoi pas une pointe d'esprit
Dans une société qui n'a pas encore compris
Que malgré celle des bois, malgré celle des cuivres
La plus belle mélodie à suivre
C'est la chanson du cœur
Qui nous apporte le vrai bonheur.

Merci à nos participants:

ABRIK Adam; AFIF Cham; AÏT-LAKBIR Yanis; ALBAC Françoise; ALLACHE Clothilde; ALVES DOS SANTOS Lola; ANDERSON Anaïg; ARMAND SCHAAR Dominique; AUGUSTIN Charlize; AZRIA Aaron; AZRIA Sarah; BARBARE Louis; BARBIER Jean-Marie; BARLA Karine; BECUWE Mathurine; BEDIER Louna; BENASSER Lakhdar; BENKHALED Nasrine; BERNARD-GIEN Juliette; BERTRAND Aude; BERZAL Yanis; BETSCHART Lou; BEUNIER Julie; BLACHON Laëtitia; BLANGER Anthony; BLONDEL Véronique; BODIN Constance; BOIVIN Noa; BONNAUD Patricia; BOTTE Aurélie; BOTTE Marie-Pierre; BOTTE Raphaële; BOUBAY Jean-Pierre; BOUILLON Jocelyne; BOULANGER Jeanne; BOURGUETOU Michèle; BOURSIER Sophie; BOURSIER Vanessa; BOUSQUET Mathilde; BOUSSADI Jihenne; BOUTOUX Emily; BOVY Claire; BREHAMEL Marine; BRUNNEVALLE Martine; CAMBAY Auxence; CAMUS Clémence; CARDI Christelle; CELLARIUS Louise; CHAPTAL Ludovic; CHARIER Camille; CHARRENTON Eve; CHEVALLIER Jacqueline; CHIPAUX Isabelle; CHOJKA Sophie; CHOUX Clémence; CINEUS Mario; CLAUDEL Lucy; CLAUDEPIERRE William; CORNU Ondine; COUTAREL Serge; COUVEZ Lucile; CUBIZOLLES Charlotte; DA CUNHA Clara; DANIELOU Dewi; DARRIBAU Clara; DE GRANDE PUJOS Célia; DE JESUS CARPIO Diego; DEBART-PETIT Zoé; DELARUE Constance; DEMARLY Carla; DENECHÉAU Laëtitia; DEVISMES Laurent; DEVODDERE Rémy; DIEBOLD Luc; DOURLÉN Elise; EGO Quentin; EL GMILI Chahine; FACELINA Elodie; FAVENTIN Jacqueline; FLANDRIN-OLIVIER Eitan; FORTI Aurélie; FOUQUE-BERTHELOT Lou; FRAPART Manon; FRERE Cécile; GAUTIER Marthe; GAYOT Guillaume; GERARD Shana; GLACON Paul; GONIAUX Joëlle; GONIAUX Patrice; GOURGUE Elodie; GROSJEAN Elodie; GUIZANI Waël

HELARY Maxence; HELARY Romane; HENNION Nathalie; HENRIQUES Thaïs; HEURTEUR Elina; HFIANE Nyssma; HIRON Monique; IBILOYE Dorothy; JACQUIER-BARTEL Isabelle; JEAN Matiss; JEAN Ysaline; JEGOUX Mathilde; JOVET Athénaïs; JULIEN Anna; KOPP Melvin; LABALETTE Anaïs; LABYLLE Naomi; LAMINE Yarina; LAMPS Philippe; LANGLET Mattéo; LAPALME Aymerick; LAPORTE Camille; LECAS Martin; LEFEBVRE-BARRE Louane; LEFEVRE Miguel; LEIRIS Liam; LELARDOUX Bastian; LEPART-MEERTENS Hanaé; LEPOETRE Aurélien; LETHIELLEUX Fantine; LETRAIN Maëlle; LIEDORP Alissa; LINARD Serge; LOUREIRO Timéo; MAILLOT Lola; MALFOY Raphaël; MANGOTHO Franck Willy; MANTEAU Gilles; MARANDON Clémence; MARTINOT Olympe; MARTY Loïc; MARZI Ramane; MASSA Diane; MASUREEL Astrid; MATHIEU William; MELAIN Meïwan; MERCIER Louison; MEREUX Orlane; MICHEL Jeanne; MIDOUX Léo; MIGNON Yoan; MINETTE Lindsay; MPIA NGOLO MAKOKELE Lucas; MUTEBA Nina; NGUYEN Léonore; NOE Tessa; NOEL Alain; NOEL Léa; OKADI Lina; OUANID Nadine; PAILLET Jean-Charles; PALIGOT GRIMAL Sylvie; PARISOT Romuald; PEHAIBE-BLAVIER Tom; PERIANDRE Ryan; PEYROUNY Paul; PICARDIN Eloïse; PILLE Gilbert; POITOU Kloé; POMMIER GOBLED Tom; POPINEAU Flavien; POPPE Lionel; POTART Maëlysse; RANDRIANARIVONJY Eddy; REDOUTE Nélia; REIGNIER Anaé; RENAULT Fannie; REPEL Marie-Claire; RICHARD Enora; RIOU Marie-Thérèse; ROBERT Maxime; ROGER Héloïse; ROLAND Jeanne; ROSINA VELASCO Enzo; ROUZE Laurent; RUGIGANA Nsanzimana; SABATTE Jessica; SALGUEIRO GONSALVES Eva; SALVE Lauralie; SCHMITT Martine; SCHMITT-CARDE; SCHUMACHER Amélie; SERVELLE Victoria; SIFFERLIN Maëlle; SILLION Marion; SOUCHON Joseph; TALARCZYK Ryan; TARDIVEAU Alain; TEROSIER Rodrigue; TI-JOSEPH Océane; VERET Christine; VERGNAUD Béatrice; VERGNEAU Zoé; VIAL Victoria; VIVIER Luna; ZINCQ Axel; ZISKA Madison

Merci à nos partenaires:

3...à la ligne; Abbaye de Chaalis; Abbaye de Royaumont; ABS; Actes Sud; Association des Commerçants de Senlis; Chantilly-Senlis Tourisme; Cinéma de Senlis; Editions courtes et longues; Espace Germinal; Festival théâtral de Coye-la-Forêt; Géant des beaux-arts; Historia; Les Adex; Le Verbe et l'Objet; Les rêveries dans la thèière; Librairie Saint Pierre; Pavillon de Manse; PNR Oise Pays de France; RAGEOT; Samara; Top Office

Merci pour leur aide à :

Alexandre; Alicia; Anne-Sophie; Ayden; Béatrice; Camille; Catherine G; Catherine J; Caureen; Cécile; Charlie; Charline; Claudine; Cyprien; Delphine; Dominique; Elias; Elisabeth; Emmanuelle; Enzo; François; Françoise; Frédérique; Gabrielle; Gaël; Geneviève, Géraldine; Ghislaine; Gwenaël; Isabelle G; Isabelle V; Janette; Jean-Gabriel; Jérémy; Julianna; Julien; Laurent; Lena; Léo; Lou; Louis; Lydie; Mallaury; Manon; Marie-Christine; Martine D; Mathis; Nathan; Martine P; Michèle; Peggy; Robert; Sébastien; Stéphane

Merci aux établissements scolaires:

Collèges Albéric Magnard, Fontaine des Prés, Anne-Marie Javouhey
Lycées Saint-Vincent, Amyot d'Inville, Hugues Capet

Et à tous les professeurs, documentalistes et référents culturels qui ont aidé à la diffusion du concours: Cécile, Delphine, Florence, Emmanuelle, Lydie, Sébastien, Sylvie...

